

Michael Kravagna

Depuis plusieurs années, tu travailles uniquement la couleur sous des formes toujours nouvelles.

L'idée principale dans ma peinture, c'est la couleur. J'essaie de la faire apparaître dans sa totalité, sous ses matérialités les plus diverses.

Dans mes tableaux précédents, je structurais les surfaces en incluant des traits verticaux et horizontaux qui diffusaient des lumières et des ombres, créaient des contrastes, jouaient des transparences, des éclats et des reflets.

Il était important que le tableau change constamment avec la lumière présente dans l'espace et la position du spectateur.

Mes tableaux les plus récents n'utilisent pas ces moyens. Ce sont de grandes surfaces très calmes, structurées horizontalement qui ont en elles une profondeur indéfinie.

Comment es-tu venu à ces nouvelles toiles ?

Dans les nouveaux tableaux, je me suis attaché à travailler, à préciser et à explorer des moments picturaux que j'avais entraperçus dans mes travaux précédents.

Lorsque je travaillais aux détails d'une petite surface, et que je me concentrais sur cette réduction, je me retrouvais souvent devant l'idée d'un nouveau tableau.

J'avais envie de donner forme et profondeur à ces idées, à ces moments : ce sont les nouvelles toiles.

On a parfois l'impression que tu procèdes de manière analytique voire 'scientifique' dans ton travail.

Cette manière de procéder m'aide surtout à choisir et à préciser une orientation, à progresser dans mon travail. Je pense qu'on ne peut construire et évoluer que sur base de

choses que l'on comprend et maîtrise.

Ainsi la répétition d'un tableau est pour moi importante et son analyse décisive.

Tu t'attaches à des couleurs précises pendant des périodes plus ou moins longues. Ces choix de couleurs découlent-ils de situations de vie ?

Je crois que les couleurs émanent effectivement d'états et de sentiments. Ces états sont tous présents en moi.

Tant les gris que je travaille actuellement et que je pousse jusqu'aux blancs que le bleu ou le rouge de mes travaux précédents.

Bien sûr, si je travaille à une couleur précise, c'est elle qui sera là, mise en avant et ce sont ses possibilités que je vais explorer. Mais je porte une attention simultanée à toutes les couleurs, elles sont en moi.

Les gris que j'utilise aujourd'hui sont des gris composés de bleus, de rouges, d'ocres et d'autres couleurs. Ils ne contiennent pas de noirs.

Apparemment réduits, ils ont en eux une prodigieuse richesse de couleurs.

Michael Kravagna

David Bernet

Saint-Séverin / Berlin - mars 2001